

AUTOUR DE LYON

LETTRES ÉTYMOLOGIQUES*

— Avec raison. Les *Maximus*, au moyen-âge *Maxme*, *Mesme*, *Même*, ont une généalogie monumentale certaine.

— Au gallo-romain *Messimy* succède

Craponne, ce village, assis presque au centre du plateau de son nom, et vers lequel notre chemin remonte ; mettez en jeu vos jargons : le noble latin vous le jette en proie.

— Au X^e siècle, cette commune était dite *Craponica* (1). *Krap*, le radical de ce nom occupe en Europe une surface immense. Outre *Crap-onne*, en Rhône et en Loire, je puis vous citer *Crap-on*, hauteur sur Séderon en Drôme ; l'ancien *Crapp-um*, aujourd'hui mont de Saint-Just, et *Crap-onoz* en Isère ; les *Karp-athes*, métathèse du slave bohème et polonais *Crap-ats* (*Crap-aç*), etc.

Ce même radical communique le sens de hauteur, montagne, lieu escarpé, ardu, au cymrique *crib* ou *krib* et *krib-en* ; au russe *kreb-et*, polonais *krab-at*, au bas-lat. *grepp-us*, lat. *s-crup-us* ; à l'italien *grepp-o* ; au suisse allemand *crepp-e*, *grepp-e*, *gripp-e*, etc. (2).

A ces vocables de patries si différentes adjoignez, si vous le voulez, avec le sens d'objet solidifié, tertre, élévation ardue, groupe ou chaîne de hauteurs, le sanscrit *grav-an* ; le gaélique

(*) Voir la précédente livraison.

(1) In agro Neriacensi, in villa *Craponica* (*Cartul. de Savigny*, ch. 190, ann. 970 circa).

(2) M. de Coston, *Etym. des noms de lieux de la Drôme*, p. 23.